

Les nuits de Pierre Perrin, qui souffre d'électro-sensibilité, sont difficiles

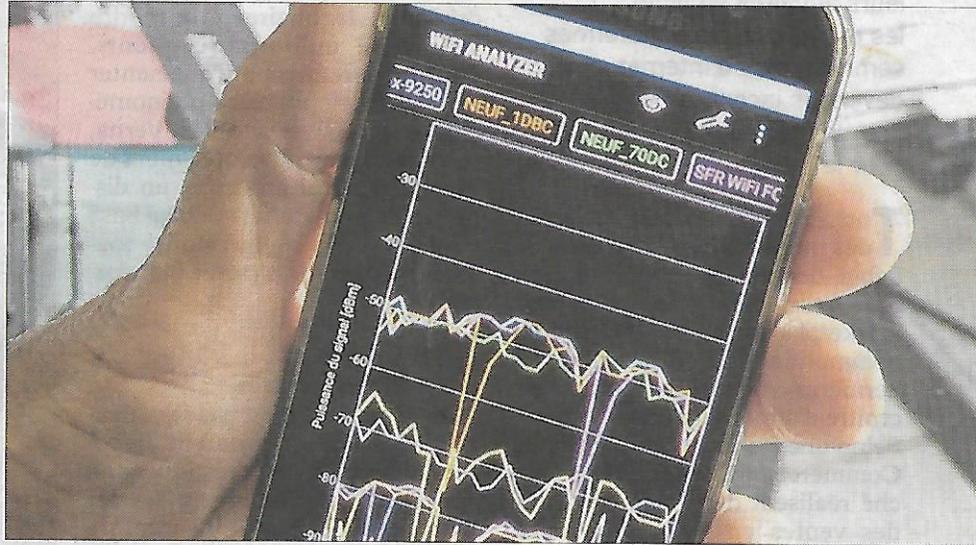
Pour Pierre Perrin, qui habite le quartier des Rompois depuis 40 ans, les nuits sont cauchemardesques depuis le printemps dernier.

Pierre Perrin, retraité installé dans le quartier des Rompois, n'a aucun trouble du sommeil. Pourtant, ses nuits ne lui laissent plus aucun répit depuis le printemps dernier. En cause, un problème d'électro-sensibilité.

« La nuit, entre 2 et 3 h, je me réveille en sursaut, j'ai le cœur qui bat fort, la pression artérielle qui augmente et des grésillements dans les oreilles », détaille-t-il. Lorsque les symptômes se déclarent pour la première fois, il décide de consulter son médecin. « Il a d'abord pensé à des acouphènes. Il m'a fait passer une IRM, mais il n'y avait rien de spécial. Il m'a alors envoyé chez l'ORL, qui m'a soumis à plusieurs tests, mais tout était normal ».

« Je me suis aperçu que je recevais des ondes de dizaines de box »

Pierre Perrin a alors pensé à limiter les ondes dans sa maison, en éteignant sa box internet et même son compteur électrique, mais sans résultat. Depuis l'installation de l'antenne SFR, il y a 15 ans, rejointe depuis par celle de Free, le long de la Route de Mâcon, à 200 m de sa maison, il n'avait jamais été confronté à ce type de nuisances. « Ça a commencé en mai, au



■ Sur cette capture d'écran, le wifi-analyseur a capté, lors d'une nuit de début septembre, une multitude d'émetteurs d'ondes dans son environnement proche. Photo Cécile BEURIER

Un parcours de combattant pour ne plus subir les effets des ondes

Pierre Perret a d'abord pris contact avec la municipalité de Blanzy puis avec un conciliateur de justice, qui a convoqué les responsables du groupe Bouygues. « Le 1^{er} août, un conseiller municipal est venu, mais personne de chez Bouygues ne s'est présenté. Depuis, je n'ai aucune nouvelle de leur part ». Il a ensuite demandé la visite de l'Agence nationale des fréquences (ANFR). « Ils ont mis des appareils partout, ils ont pris des mesures, hélas les techniciens ne peuvent pas venir la nuit. Ils m'ont demandé d'attendre leur réponse et d'être patient, parce qu'il y a énormément de demandes. Ils pensent que c'est bien le wifi qui est en cause, mais qu'il n'y a rien à faire. Il y a des ondes partout. La seule solution serait que la fibre passe par le réseau des câbles téléphoniques ». En attendant les résultats de l'ANFR, Pierre Per-

rin a suivi le conseil du conciliateur de justice et fait des captures d'écran de son wifi-analyseur, les nuits où il ressentait tout particulièrement les effets des ondes. « J'en ai au moins 200, la mémoire de mon téléphone en est pleine ! » Il ne peut dorénavant que prendre patience mais se désole de la situation : « Chez ma fille, à 600 m de chez moi, je ne ressens aucune perturbation. Chez mon fils, à Mâcon, idem. À 75 ans, après avoir construit sa maison, s'il faut la vendre pour aller je-ne-sais-où, ce n'est pas pensable ». Mais il est convaincu que les plaintes vont rapidement devenir récurrentes et que les opérateurs devront trouver des alternatives : « Le problème est important. C'est la maladie du siècle. Les nouvelles technologies, c'est une catastrophe. Il serait bien que les gens concernés par l'électro-sensibilité se manifestent. »

moment où la TNT est passée en HD, et que des fréquences ont été libérées. » Sur le conseil d'un cousin, il installe sur son portable un wifi-analyseur, pour mesurer les ondes environnantes. C'est la stupeur : « Je me suis aperçu que je recevais des ondes de dizaines de box différentes, de tous les opérateurs. Et même de la 5G, alors qu'elle n'est officiellement pas encore en place ! Je suppose que des essais sont en cours. »

Le calme quand la box est débranchée

Pendant l'été, ses voisins partent en vacances et débranchent leur box. « Le calme est revenu, mais dès leur retour, ça a recommencé. Heureusement, ils ont accepté de couper leur box chaque nuit. » Cette solution n'a pourtant pas été évidente immédiatement : ses voisins ont d'abord débranché uniquement leur box. « C'était encore pire », se souvient Pierre. La prise CLP (Courant Porteur en Ligne, qui permet de recevoir internet sur un téléviseur) avait été laissée en place. Aujourd'hui, ses voisins s'appliquent à débrancher leur box et sa prise CLP chaque soir. « Je peux désormais dormir un peu mieux », se réjouit le retraité. Ce flux d'ondes nocturnes, Pierre a tenté de se l'expliquer : « C'est l'heure des mises à jour par les opérateurs. Il y a donc un regain de puissance. Et de désagrément. »

Cécile BEURIER (CLP)